

Date : 28/04/2019
Page : 1+4
Periodicity : Weekly
Journalist : Degouy, Philippe

Circulation : 12951
Audience : 49061
Size : 985 cm²



**LES ZOOS
ONT-ILS UNE
UTILITÉ AU
XXI^E SIÈCLE ?**
p.4

DES REFUGES POUR ANIMAUX EN VOIE D'EXTINCTION

Quelle utilité pour les zoos au XXI^e siècle ?

La récente attribution du prix du meilleur parc zoologique d'Europe à Pairi Daiza (deux millions d'entrées enregistrées en 2018) fournit l'occasion de revenir sur le rôle joué aujourd'hui par les parcs animaliers. En particulier dans la conservation et la reproduction d'espèces menacées ou quasiment disparues. La parole est donnée à deux acteurs en première ligne sur ce sujet.

"Le travail de conservation des parcs est essentiel"

Porte-parole du mouvement WWF Belgique, Jessica Nibelle livre l'avis de l'organisation sur le bien-fondé des parcs animaliers. De quoi démentir certaines idées reçues.



Comment jugez-vous les zoos et leur utilité en ce début du XXI^e siècle ?

Fort heureusement, les parcs ne se contentent plus d'exhiber des animaux sauvages et exotiques. Nombre d'entre eux ont mis en place des programmes de conservation. Le WWF est une organisation de protection de l'environnement, qui défend les animaux dans leurs habitats sauvages. Nous comprenons le sentiment confus à l'égard des parcs animaliers. Pourtant, nous croyons que la conservation d'animaux en captivité peut, dans certains cas, contribuer à la protection des habitats et espèces sauvages.

Pourquoi l'arrivée d'ours polaires à Pairi Daiza crée-t-elle tant de remous ?

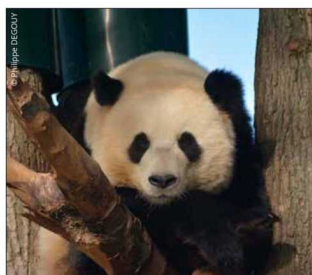
L'arrivée d'un animal sauvage dans un parc animalier est toujours un événement très commenté. Le WWF ne souhaite pas prendre position dans ce débat. Tout ce que je peux vous dire sur l'ours polaire, c'est que cet animal est une espèce vulnérable. Il n'y en aurait plus que vingt à trente mille dans l'Arctique. Le plus grand danger pour l'ours polaire, c'est le réchauffement climatique, dont l'homme est responsable.

Peut-on affirmer que la présence des zoos constitue une sorte de livre ouvert sur la biodiversité ?

Oui, en effet. Les parcs animaliers éveillent les enfants à l'importance de la biodiversité. Mais il est aussi important d'éduquer les parents. Les zoos fournissent un travail d'éducation majeur puisqu'ils sensibilisent le public aux problèmes d'environnement et de conservation de la nature.

Quel est selon vous le rôle majeur que doivent remplir les zoos dans la défense des espèces sauvages ?

Pour le WWF, le travail de "conservation" des parcs animaliers est essentiel. Il permet aux zoologistes et vétérinaires de mieux comprendre certaines espèces et parfois d'en réintroduire dans la nature, qui n'existent plus qu'en captivité. Certaines ont pu être sauvées de l'extinction comme le panda géant, le wallaby de Parma et l'oryx d'Arabie.



Quel est l'avis du WWF sur le rôle des parcs dans la préservation d'espèces menacées ?

Le WWF considère que l'élevage en captivité d'espèces sauvages et menacées dans le but de les réintroduire dans la nature doit être une stratégie de dernier recours. On ne réintroduit pas facilement un animal dans son espace naturel. Il s'agit d'un travail de longue haleine qui mobilise les scientifiques et les autorités locales. Quand un animal a connu la captivité, son comportement change. L'une des principales causes du déclin des espèces sauvages est la destruction de leur habitat. Il faut donc d'abord s'attaquer aux problèmes du braconnage, de la déforestation et de conflits entre les animaux et les communautés locales.



"A Pairi Daiza, nous privilégions l'audace et le plaisir"

Claire Gilissen travaille au service presse de Pairi Daiza. Et témoigne du bien-fondé des parcs animaliers. Capitaux, dit-elle, pour le sauvetage d'espèces menacées ou quasiment disparues à l'état sauvage.

Que répondre aux opposants aux parcs zoologiques ?

Du côté des activistes s'opposant aux zoos, on dit que les espèces éteintes dans la nature ou en grave danger d'extinction ne doivent pas compter sur les zoos pour espérer leur salut. Il s'agit d'une méconnaissance de la réalité. L'implication de ceux-ci dans les programmes de sauvetage d'espèces éteintes ou en grave danger de disparition est énorme et indispensable. Par exemple, sans les zoos et les programmes de conservation et de reproduction qui y sont menés, jamais l'oryx algazelle n'aurait pu être

réintroduit en Afrique du Nord. Jamais des pandas géants n'auraient pu l'être avec succès (onze l'ont été ces dernières années, et neuf d'entre eux vivent toujours dans leur milieu naturel). Par ailleurs, les parcs animaliers ont un rôle crucial à jouer dans l'information et dans la sensibilisation du public aux dangers qui guettent les espèces dans la nature.

Comment sont choisies les espèces présentes au sein de Pairi Daiza ?

Elles sont sélectionnées, pour la plupart, en concertation avec les coordinateurs européens en charge de la conservation des espèces et les autres zoos et centres de sauvegarde du monde. Certaines sont recueillies à Pairi Daiza car sans nous, elles couraient à une mort certaine. C'est le cas des 450 reptiles et tortues qui nous arrivent chaque année parce que leurs propriétaires ne peuvent plus

s'en occuper ou parce qu'ils ont été saisis par les douanes.

Quels sont les prochains projets de protection qui seront développés à Pairi Daiza ?

Pairi Daiza et la Fondation Pairi Daiza financent depuis vingt-cinq ans de nombreux programmes scientifiques. Comme ce programme de reproduction et de réintroduction de l'Ara de Spix en Amérique du Sud. Avec d'autres partenaires, Pairi Daiza construit actuellement un centre de réintroduction au Brésil. Et un centre de reproduction au sein du parc. Avec pour objectif de réintroduire l'espèce dans son milieu naturel d'ici quelques mois. Un programme de reproduction et de réintroduction du Sonneur à ventre jaune, petit crapaud largement menacé chez nous, est en cours en Wallonie. Tout comme un programme de réintroduction du Tétraz Lyre dans les Fagnes belges.

Ici également, toujours avec d'autres partenaires, Pairi Daiza a pu financer la réintroduction de spécimens avec succès. Signalons également un programme de cogestion "durable et responsable" des 1.700 hectares du domaine forestier de Saint-Michel Freyr, en Ardenne. Ou ce programme de recherche scientifique d'un vaccin contre l'herpès des éléphants, une maladie qui décime les populations d'éléphants. En 2018, nous avons consacré quelque trois millions d'euros à ces projets. Un effort qui sera poursuivi à l'avenir.

N'avez-vous pas peur d'être dépassés par le succès public de Pairi Daiza ?

Comme le rappelle régulièrement Eric Domb (fondateur du parc, ndr), c'est le plaisir et l'audace qu'il faut privilégier. Pas la peur.

Entretiens: Philippe DEGOUY